

VIVRE DANS L'OISE

CREIL

Stationnement presque gratuit en août

Comme il est de coutume, le stationnement sera gratuit dans les rues et sur les parkings de Creil tous les jours, à partir de 10 heures, du lundi 1^{er} au mercredi 31 août. Attention, avant 10 heures, pour les automobilistes distraits, il ne faudra pas oublier de prendre son ticket à l'horodateur, particulièrement ceux qui travaillent tôt et garent leur véhicule dans le quartier de la gare.

CRÉPY-EN-VALOIS

La poste fermée à partir de lundi

A partir du 18 juillet et jusqu'au 1^{er} août à 14 heures, le bureau de poste du cours Damainville à Crépy-en-Valois sera fermé au public en raison de travaux d'aménagement de 88 M€, destinés à moderniser le site. Pendant toute la durée du chantier, un guichet temporaire sera mis en place dans l'autre partie du bâtiment dédiée habituellement à la Banque postale. La distribution du courrier continuera de s'effectuer six jours sur sept pendant toute la durée des travaux.

COMPIÉGNOIS

Un prix littéraire jeune public

Les bibliothèques d'Attichy, de Choisy-au-Bac, de Cuise-la-Motte, de Margny-lès-Compiègne, de Saint-Jean-aux-Bois, de Tracy-le-Mont, de Trosly-Breuil et de Venette s'associent pour le prix Ficelle. Il s'agit pour petits et grands d'élire leur album jeunesse préféré dans deux catégories : les ouvrages destinés aux 0-5 ans et ceux qui s'adressent aux plus de 5 ans. Une présélection de cinq albums a déjà été faite par les bibliothécaires. Le vote est possible sur place jusqu'au 15 octobre.

■ Renseignements à la médiathèque Jean-Moulin à Margny-lès-Compiègne, Tél. 03.44.36.31.55.

CREIL

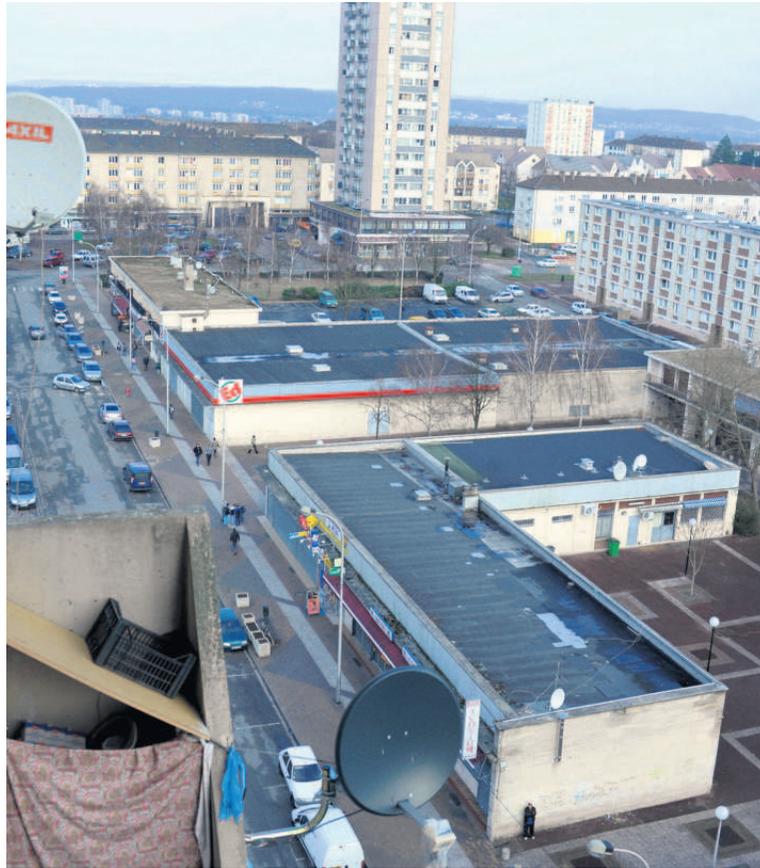
Nouvelles expertises avant la démolition du centre commercial

Rebondissement dans le projet Anru qui doit remodeler le quartier Rouher à Creil : la commissaire-enquêteur a validé le projet de démolition d'une partie du centre commercial Henri-Dunant, mais elle l'a conditionné notamment à un effort de la mairie pour dédommager les commerçants expulsés.

Pour Jean-Claude Villemain, le maire PS de Creil, la commissaire-enquêteur « a trop respiré les petites fleurs des forêts. Ses questions n'ont rien à voir avec l'utilité publique et l'intérêt général ». Ce n'est pas l'avis d'Abid Driss, propriétaire des murs de la boulangerie place Henri-Dunant, à l'avant-garde de la contestation de plusieurs commerçants qui doivent être expropriés. Selon lui, la commissaire-enquêteur a mené son enquête « d'une manière objective et rigoureuse. C'est un revers cinglant pour la mairie ».

Controverse sur la superficie des futurs locaux des commerçants

Certes, l'enquête publique concernant cette démolition partielle ouvre la voie à une déclaration d'utilité publique (DUP) par le préfet. Mais son avis favorable est donc conditionné à



CREIL, QUARTIER HENRI-DUNANT. Le feu vert a été donné pour la démolition partielle du centre commercial Henri-Dunant moyennant de nouvelles expertises avant l'expropriation des commerçants.

(LP/O. ARANDEL.)

la réalisation de nouvelles expertises sur la valeur et la superficie des locaux concernés. Abid Driss jubile. Or c'est le principal point d'achoppement entre la mairie et certains commerçants de la place Henri-Dunant, qui estiment que les biens qu'on leur propose dans le nouveau centre commercial sont trop petits par rapport à ceux qu'ils occupent actuellement.

L'enquêteur a également relevé « une absence d'équité » dans le traitement des différents commerçants. Au sujet du tabac-presse qui jouxte le bar l'icosium, « il semblerait que seule la superficie de ce fonds de commerce soit maintenue alors que toutes les autres diminuent ». Selon l'enquêteur, les raisons évoquées par la mairie ne sont « pas satisfaisantes ». « C'est du clientélisme », accuse Abid Driss. Si le cas était avéré, les contestataires pourraient tenter de faire annuler la procédure de DUP devant le tribunal administratif, et donc d'empêcher le maire de démolir le centre commercial. Côté calendrier, selon la mairie, la construction du nouveau centre commercial ne commencera pas avant début 2012. Les travaux pourraient durer jusqu'à dix-huit mois. Ce n'est qu'à la fin de ceux-ci que l'îlot central sera détruit, les exploitants relogés et le parking construit à la place.

CLÉMENT LE BRIS

COMPIÈGNE

Les secouristes de la Croix blanche cherchent à se faire connaître

Depuis quelques jours, la Croix blanche a ouvert un bureau à Compiègne. Cette association loi de 1901 est à ne pas confondre avec la Croix-Rouge. « Nous sommes secouristes comme eux, mais nous

n'avons pas Adriana ! » plaisante Cédric Meyer, responsable du bureau de Compiègne. « Nous dispensons des formations en secourisme et tenons des postes de secours lors des manifestations sportives de l'Oise mais, contrairement à la Croix-Rouge, nous ne partons pas à l'étranger pour faire de l'humanitaire. C'est tout ce qui nous différencie. »

Présente dans le département depuis 2000, la Croix blanche a du mal à se faire connaître. « Les gens ne savent pas que nous existons. Mais nous commençons à faire notre place. L'association travaille avec d'autres départements. Par exemple, nous sommes présents aux 24 Heures du Mans », précise Laurent Lelouet, président départemental. Alors, pour l'instant, la Croix blanche s'autofinance. « Nous n'avons aucune subvention. Nous nous sommes payé un véhicule de premier secours, nous avons acheté un défibrillateur et en prendrons un deuxième prochainement. Ça coûte tout de même 1 300 € pièce... »

Ils ont formé 450 assistantes maternelles l'an dernier

Les investissements réalisés ne sont possibles que grâce aux adhérents, au nombre de 26 dans l'Oise, mais aussi et surtout grâce aux stages organisés. « Nous avons été déclarés centre de formation en 2009. Dans notre équipe, nous avons des médecins, des infirmiers. Moi, je suis sapeur-pompier volontaire », explique Laurent Lelouet. Ce gage de sérieux leur a d'ailleurs permis d'assurer la formation aux pre-

miers secours des candidates au poste d'assistante maternelle dans le département. « C'est le conseil général qui nous a choisis. L'an dernier, nous avons formé 450 assistantes maternelles et 600 particuliers », note le président départemental. Le niveau 1 permet au bénéficiaire de devenir équipier secouriste, le niveau 2, plus technique, permet de mener des actions de secours plus complexes comme le brancardage et le transport d'une victime. Si la reconnaissance est là, ce sont les adhérents qui manquent encore. « Bien que notre siège soit à Estrées-

Saint-Denis et que nous venions d'ouvrir à Compiègne, nous sommes encore trop peu nombreux. Nous intervenons dans toute l'Oise et, même si pour l'instant nous tenons le rythme, il nous faudra plus de monde car les formations que nous dispensons durent trente-cinq heures. »

STÉPHANIE FORESTIER

■ Renseignements au comité départemental de la Croix blanche, 15, rue de l'Hôtel-de-Ville à Estrées-Saint-Denis, ou 67, rue Carnot à Compiègne. Tél. 06.81.27.85.37 ou 06.64.14.39.64. Site Internet : croixblanche60.fr.



COMPIÈGNE, DIMANCHE. Les secouristes de la Croix blanche ont tenu un poste de secours lors du dernier Marathon roller.

(LP/S.F.)

MAGIC SYSTEM

Tournée 2011

TOUTÈ KALÈ

www.parcsaintpaul.fr

PARC SAINT PAUL

Samedi 20 Août à 17h

Entrée parc + Concert: 16€

BEAUVAIS 89.2 HIT MUSIC ONLY 1